# Basket-ball et cécité : le repérage du joueur dans son environnement

Jean-Pierre Garel, Monique Siros

▶ **To cite this version:**

Jean-Pierre Garel, Monique Siros. Basket-ball et cécité : le repérage du joueur dans son environnement. IXèmes journées francophones des activités physiques adaptées, May 1997, Poitiers, France. hal-01976158

**HAL Id: hal-01976158**
**https://inshea.hal.science/hal-01976158**

Submitted on 9 Jan 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# BASKET-BALL ET CÉCITÉ :
# LE REPÉRAGE DU JOUEUR DANS SON ENVIRONNEMENT

**Jean-Pierre Garel, Monique Siros**

Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée

Comment, pour jouer au basket-ball, des personnes aveugles peuvent-elles pallier leur déficit sensoriel afin d'agir dans un environnement hautement incertain, riche en informations issues d'un espace lointain et dont la saisie s'effectue de façon prépondérante, pour les clairvoyants, selon la modalité visuelle ?

Les séquences vidéo qui témoignent de la pratique de ce sport par des adolescents aveugles à l'Inja (Institut national des jeunes aveugles), sous la direction de Fred Gomez, montrent comment l'élève est tout d'abord amené à repérer son espace d'action, en l'occurrence le gymnase où se situe le terrain de jeu. Progressivement, il va en intégrer les dimensions et en identifier les repères permanents : portes, fenêtres, matériel rangé sur les côtés, etc. La cible est découverte à partir de son exploration manuelle. Quand l'élève s'en éloigne, il apprend à la situer à l'aide d'un objet médiateur (une cordelette), puis à partir d'indications verbales fournies par l'enseignant, et enfin sans aide extérieure. Peu à peu il se situe, en direction et en distance, par rapport à la cible.

Repérer les joueurs implique prioritairement d'éviter tout choc avec eux, puis d'apprendre à les localiser à distance. Les passes étant obligatoirement effectuées avec rebond, l'élève apprend à se placer en situation de réception à partir du bruit d'impact du ballon au sol. La capacité à repérer les joueurs et le ballon se construit à travers des situations dans lesquelles l'élève est confronté à une incertitude croissante.

Ces différents repérages sont rendus possibles par la sollicitation de modalités sensorielles autres que la vue, encore qu'il ne faille pas sous-estimer les potentialités visuelles, même très réduites, de certains aveugles légaux. La proprioception permet au joueur de situer et de mobiliser efficacement les différentes parties de son corps. Quant au toucher, il informe avec une bonne précision sur l'environnement proche, mais il ne permet pas de s'informer à distance. La fonction perceptive de la main, importante lors de la découverte de l'espace d'action, cède progressivement la place à la fonction instrumentale de manipulation du ballon.

C'est essentiellement grâce à l'audition que l'élève peut s'informer à distance. Les sources sonores directes facilitent la localisation et l'identification des joueurs ; elles donnent aussi des indications sur la réussite du tir (bruit différent selon que la balle retombe au sol ou demeure prisonnière du filet), et sur sa trajectoire (rebond, ou non, contre le panneau ou le cercle). Les sources sonores indirectes, qui correspondent aux échos naturels, permettent une structuration acoustique de l'environnement. Grâce à ce

sens des obstacles, ou écholocation, un joueur aveugle bien entraîné peut à tout moment se situer dans une salle aux dimensions moyennes.

Se repérer dans l'environnement physique et humain mobilise des processus mentaux complexes pour élaborer une représentation du but, des conditions initiales et des résultats de l'action.

En situation de jeu, le repérage des élèves dans leur environnement est facilité par l'adaptation des conditions de l'action, notamment par une réduction du nombre de joueurs par équipe et un aménagement du règlement, qui peut être différencié selon les sujets en fonction de leurs possibilités.

Les élèves arrivent à prendre des informations suffisamment fiables pour que l'apprentissage des savoir-faire stratégiques propres à chaque rôle (pour l'attaquant : se démarquer, aider un partenaire, etc.) puisse être abordé dans le cadre de situations classiques (un contre un avec passeur, deux contre un, etc.).

Bien que certaines habiletés demeurent inaccessibles à certains joueurs, par exemple la passe à un partenaire en mouvement pour un aveugle complet ou un aveugle partiel privé de vision périphérique, les élèves aveugles parviennent à atteindre une réussite remarquable au basket-ball. On peut postuler que la pratique de ce sport contribue à améliorer leur capacité à se déplacer de façon indépendante dans un environnement inconnu et, par conséquent, à renforcer leur autonomie dans les activités de la vie quotidienne.

Parmi les facteurs de réussite qui paraissent déterminants, retenons l'exploitation de modalités de prise d'information peu sollicitées chez les individus clairvoyants, l'adaptation des conditions de jeu et la présence d'un enseignant qui, tout en prenant rigoureusement en compte l'objet d'apprentissage, demeure toujours attentif à la singularité des sujets qui s'y exercent. Enfin, la réussite est d'autant plus grande que le basket représente pour ces élèves aveugles un défi à relever et suscite de leur part une forte motivation.

La démarche d'enseignement qui est mise en œuvre pour permettre aux élèves aveugles d'acquérir un tel niveau de compétence questionne des fonctionnements pédagogiques habituels et enrichit la problématique de l'intégration en EPS des élèves handicapés.

**Bibliographie**

GAREL D., GAREL J.P., SIROS M., *L'éducation physique et sportive des enfants et adolescents déficients visuels et aveugles*, Compte rendu d'enquête pour la direction des écoles, 1988.

GAREL J. P., SIROS M., GOMEZ F., *Enseigner des sports collectifs aux aveugles*, Cnefei, 1992.

GAREL J. P., SIROS M., GOMEZ F., S'informer pour agir. La prise d'information des joueurs aveugles dans la pratique du hand-ball et du basket-ball, in *Le Courrier de Suresnes*, n° 52, 1992, pp 61-67.

HATWELL Y., *Toucher l'espace. La main et la perception tactile de l'espace*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1986.

HATWELL Y., Le développement des perceptions tactiles et des coordinations visuo-tactiles : implication pour l'éducation des déficients visuels, in *Le Courrier de Suresnes*, n° 52, 1992, pp 53-60.

MARTINEZ F., Aspects perceptifs et aspects cognitifs du développement génétique de l'aveugle congénital, *Perspectives psychiatriques*, 16, n° 67, 1978, pp 230-234.

MARTINEZ F., Les informations auditives permettent-elles d'établir des rapports spatiaux ? Données expérimentales et cliniques chez l'aveugle congénital, *Année psychologique,* 77, 19777, pp 179-204.

PAILLARD J., Le traitement des informations spatiales, in *De l'espace corporel à l'espace écologique*, PUF, 1974, pp-54.